

**Hickey & Nicholson**

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897

**HAVE YOU A LEAKY ROOF**

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

**CANVAS READY ROOFING**

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitch roof and gravel, for a flat roof.

**Will Turn The Water Every Time**

And is the Cheapest and best Roofing in the Market

Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by

**D. ROGERS & SON**

Summerside, June 10, 1896.

**WE PAY**

Highest prices for all kinds of Fur, Hides, Pelts etc. We sell Furniture, Stoves, Hardware, Smelt Nets, Groceries, Flour etc. at lowest prices going.

**Brace McKay & Co.**

TELEPHONE CONNECTION

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND  
Nov. 25th 1897.

**UNDERTAKING**



In a still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit.

A nice imported coffin full size for \$9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 25th '97,—tf

**GRANDE SOIREE**

MUSCALE ET DRAMATIQUE

Mardi le 4 Janvier

Commencant à 7.30

a la salle St Joseph, Palmer Road

Prix d'admission 15 cents pour un billet, 25cts, pour deux.

J. B. GAUDET.

**Cheap! Cheap! Cheap**

THE ONLY PERFECT FENCE.



THESE

**FENCINGS**

AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poultry Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very much lower this year than ever before. They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant for them.

**M. LAURIER**

ET SON CABINET

[Du Journal des Campagnes]

Voilà dix huit mois que le cabinet Laurier est formé, et déjà il craque, il se lézarde, sous les coups qui partent non seulement du camp ennemi, mais encore et surtout de son propre camp.

Faut-il s'en étonner lorsqu'on songe à la manière dont ce ministère a été constitué ?

Nous avons dès lors signalé les côtés faibles de cette administration saluée par les bravos d'un parti grisé par sa récente victoire. Et aujourd'hui ces côtés faibles apparaissent au grand jour.

D'abord c'était une bévue pour M. Laurier de prendre des ministres provinciaux pour les faire passer pardessus la tête de tant d'hommes dévoués qui luttaient à ses côtés depuis dix-huit ans dans l'arène fédérale, et qui aspiraient légitimement à un avancement politique, au moment du triomphe.

Qu'est-ce que le choix de sir Oliver Mowat a donné à M. Laurier ? L'ex-premier-ministre d'Ontario a fait à Ottawa la plus pitoyable figure, il n'a apporté au cabinet aucun prestige, et il a perdu au contraire celui qu'il s'était acquis auparavant.

Et M. Blair ? Il est un des embarras de sir Wilfrid en ce moment. Le ministre des chemins de fer est impopulaire et suspect dans les rangs du parti libéral. On réclame sa sortie du cabinet et le flot du mécontentement grossit tous les jours contre lui.

M. Fielding est peut-être moins contesté, mais il n'a certainement pas donné au cabinet Laurier plus de force que ne lui en aurait donné tel ou tel autre homme public libéral de la Nouvelle-Ecosse, M. Jones, par exemple.

Mais c'est dans la section bas canadienne du cabinet que le manque de clairvoyance et de sagacité politique de sir Wilfrid a surtout éclaté. Pourquoi a-t-il pris Tarte ? pourquoi a-t-il pris sir Henry Joly ? pourquoi a-t-il pris M. Dobell ? pourquoi a-t-il nommé M. Fitzpatrick solliciteur général ? Comment a-t-il pu s'imaginer qu'il allait donner ainsi satisfaction à ses partisans ?

Tarte est habile, remuant, actif, plein de ressources. Mais M. Laurier ne pouvait ignorer qu'il était compromis dans vingt histoires obscures, qu'il était mobile et perfide comme l'onde qu'il avait soufflé le chaud et le froid, soutenu le pour et le contre, pratiqué la palinodie toute sa vie, qu'il était méprisé par tout le monde et détesté par bien des libéraux sincères, et qu'une fois entré dans la place, il serait un fort mauvais coucheur. De plus, Tarte était battu à Beauharnois. Pourquoi ne pas profiter de cette circonstance pour le laisser hors du ministère, tout en le nommant quelque part à une poste d'honneur et de profit ? Non il fallait en faire l'un des chefs du parti libéral ; "rien n'est trop bon pour Tarte," et sir Wilfrid lui donna l'important portefeuille des Travaux-Publics, laissant de côté les Beauséjour, les Présantais, le Bernier, et tant d'autres libéraux de vieille roche qui portaient le poids du jour sous le drapeau libéral, lorsque l'ex-rédacteur du "Canadien" tailait des croupières à M. Laurier et à tout ce qui était rouge.

Et à Québec, sir Henry Joly, à quel propos M. Laurier l'a-t-il exhumé de l'insignifiance politique où il était tombé depuis dix ans, pour en faire un ministre fédéral ? Sir Henry était un homme retiré de la lutte. Il avait cessé d'être en contact in-

time avec la milice libérale active depuis 1885. Et soudain, M. Laurier le hisse sur le pavois, ignorant absolument M. François Langelier, le Dr Rinfret, voire même le bruyant Jhoquette, qui s'étaient battus à ses côtés pendant dix-huit ou quinze ans.

Pour mettre le comble à toutes ces erreurs de tactique, M. Laurier ouvre les portes de son cabinet à M. Dobell, un tory de la veille, un gaffeur de première volée, l'homme de toutes les gaucheries et des toutes les indiscretions. Tout le monde en fut renversé.

Enfin, M. Fitzpatrick venait à peine de poser le pied dans l'arène fédérale. Il était tenu en suspicion par bien des libéraux qui ne lui pardonnaient pas d'avoir trahi Mercier. Vite M. Laurier le bombarde solliciteur-général, en dépit des protestations de Choquette, Carroll, Fiset, Dechêne, Targeon, en dépit de toute la jeune garde libérale.

Voyons, franchement, dans tout cela, où est l'habileté de M. Laurier ?

Nous parlons, bien entendu, au point de vue du parti libéral. Et nous disons que dans la composition de son cabinet, M. Laurier a fait preuve d'un aveuglement, d'une maladresse, d'une ingratitude, d'une ineptie inconcevables. Il a semé par là, au sein de son parti, des germes de discorde, et de faiblesse dont il récolte aujourd'hui tout naturellement les fruits.

Qu'il ne s'en prenne qu'à lui-même de tout ce qui lui arrive maintenant. Il a montré dès le lendemain de sa victoire, que, s'il est un phraseur agréable, il n'est pas un vrai leader, un meneur d'hommes.

**CLARKE WALLACE**

Une dépêche fait tenir à maître Clarke Wallace le propos suivant :

"Nous ne permettrons pas au Pape de se mêler des affaires du Canada et le parti conservateur ne se laissera pas guider par un potentat étranger dans la question des écoles. Cette question est enterrée et on ne permettra à personne de la ressusciter."

Ce sectaire mal légers nous a accoutumés à ses frasques périodiques. Lorsqu'il prétend parler en son nom seul nous n'avons qu'à mépriser ses déclamations grossières et ineptes.

Mais nous lui nions le droit de parler au nom du parti conservateur.

Les butors de son espèce ne sont pas de taille à servir d'organe aux sentiments d'un grand parti. Ils parlent pour eux-mêmes, et c'est tout, et ce tout est peu de chose.

Clarke Wallace a abandonné le parti conservateur sur la question des écoles. Il a déshérité ses chefs, sir Mackenzie Bowell et sir Charles Tupper. Il a été forcé de sortir du gouvernement à cause de son fanatisme. Et ses hurlements furibonds ne sauraient effrayer que ceux qui ne connaissent pas les dessous de ce fantoche.

Les Clarke Wallace, quand cela nuit, on recule cela du pied et l'on passe.

Sir Mackenzie Bowell et sir Charles Tupper ont déjà pratiqué ce mouvement avec une maestria dont on se souvient encore.—*Courier du Canada.*

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

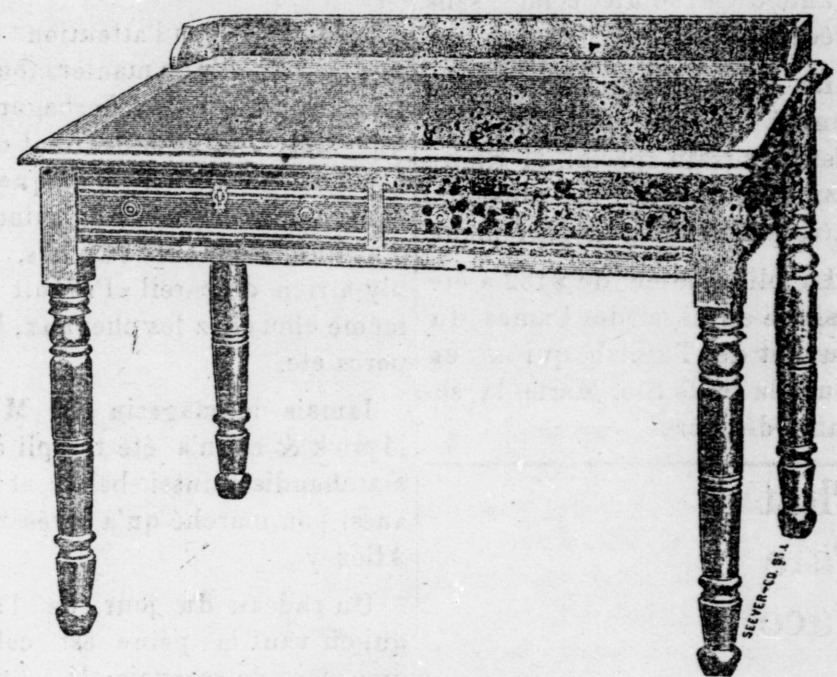
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, EXPERTS.** No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2398. *Mentionnez ce Journal.*

Ripans Tabules: for sour stomach.  
Ripans Tabules.

CHEAPEST AND BEST CHAIRS

—IN—  
**P. E. I.**  
—X—  
Make them ourselves  
—X—  
Write FOR CUTS AND PRICES.

**SCHOOL FURNITURE**  
Good, Strong & Cheap



**MARK WRIGHT & CO.**  
Charlottetown

WRITE FOR CUTS AND PRICES.  
Jan. 6th 1896.

**POINTERS TO CAN MAKERS**

Since we have Started in business we have done 80 p. c. of the Making & Repairing Can-Makers' Tools on the Island.

**REASONS WHY**

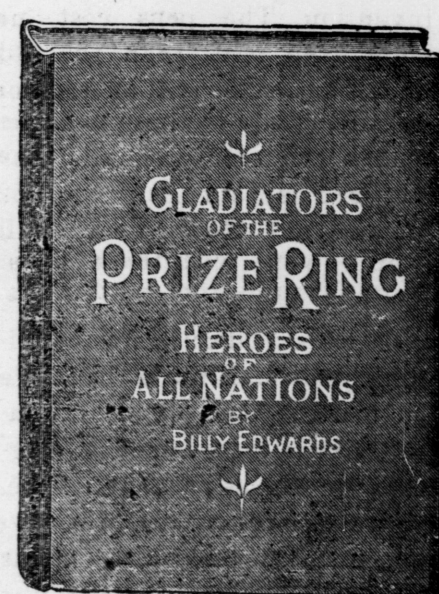
We have the best equipped Machine Shop in this Province ; using none but the best material procurable, and our charges being as low as is consistent with First Class work. Give us a trial and be convinced.

Satisfaction Guaranteed  
**Bruce Stewart & Co.**

Engineers and Machinists  
Steam Navigation Cos Wharf

CHARLOTTETOWN, P. E. ISLAND.

**Gladiators of the Prize Ring**



A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN  
96 Large Half-Tone Portraits of ALL NOTED PUGILISTS  
From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

... BY ...

**BILLY EDWARDS**

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist.  
THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$1.50 apiece, making a collection of photos worth \$150.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same.  
... Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding...  
Aluminum and gold title stamp. 200 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

**Gladiators of the Prize Ring** has been prepared in the most careful manner; every full compilation of official data. Every important event in the fistic arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs of the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

**Special Features**

1. This is the only work of the kind ever published.
2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime.
3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published.
4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a very important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession.
5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, completing and reproducing the portraits for this work.
6. All "touch" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

Send Postal Card for full particulars.